

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS 2024



S'investir pour elles

la maison
marguerite



TABLE DES MATIÈRES

MOT DE LA DIRECTRICE.....	4
MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	5
QUI SOMMES-NOUS?	6
NOTRE MISSION.....	6
NOS VALEURS.....	6
NOS APPROCHES	7
HAUT SEUIL D'INCLUSION ET ACCUEIL INCONDITIONNEL	7
L'INTERSECTIONNALITE.....	7
APPROCHE GLOBALE	7
NOS OBJECTIFS 2024.....	7
NOS OUTILS DE MESURE.....	7
POUR MESURER L'ATTEINTE DE NOS OBJECTIFS, NOUS UTILISONS LES INDICATEURS SUIVANTS :	7
ÉQUIPE DE TRAVAIL.....	8
LES SERVICES.....	8
L'HEBERGEMENT A COURT TERME	8
L'HEBERGEMENT TRANSITOIRE	9
L'HEBERGEMENT PERMANENT.....	9
LE SUIVI POST-HEBERGEMENT.....	9
L'ART-THERAPIE : « L'ART DE REBATIR SA VIE »	9
PROFIL DES FEMMES EN 2024	10
UNE EQUIPE PLUS UNIE QUE JAMAIS	10
ACTIVITES ORGANISEES PAR LA DIRECTION	11
ACCOMPAGNATRICE ET ANIMATRICE A LA VIE COMMUNAUTAIRE.....	12
L'HÉBERGEMENT TRANSITOIRE	14

L'HÉBERGEMENT PERMANENT	14
LE SUIVI POST-HÉBERGEMENT (SPH)	15
LES BIENFAITS DES ACTIVITES SUR LES FEMMES	15
LES BIENFAITS DE L'ART-THERAPIE	17
CONSEQUENCES DE L'INCENDIE SUR L'ART-THERAPIE	17
BÉNÉVOLAT	18
NOTRE ENGAGEMENT ET NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ	20
CONCERTATIONS.....	20
PARTENARIATS	20
PARTAGE ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES	20
FORMATION CONTINUE ET SUPERVISION	21
ACCUEIL DE STAGIAIRES	21
SENSIBILISATION ET VISIBILITE	21
LES MANIFESTATIONS, EVENEMENTS ET REPRESENTATION	22
GOUVERNANCE	23
NOTRE PORTE PAROLE	24
FINANCEMENT	24
PERSPECTIVES 2025	26



MOT DE LA DIRECTRICE

En pensant à l'année 2024, je suis frappée par les épreuves profondes que nous avons traversées et par la résilience extraordinaire de

toutes les femmes et de toutes les employées. En avril 2024, lorsque le feu a détruit notre refuge, nous aurions pu nous effondrer avec lui. Au lieu de cela, cet événement nous a toutes inspirées pour préserver La Maison Marguerite, un espace chaleureux où l'accueil inconditionnel prime et où nous incarnons le changement que nous souhaitons voir dans le monde : l'ouverture, la solidarité et les principes de justice sociale. Nous aurions pu abandonner et quitter le navire, mais ce n'est pas ce qui s'est produit : nous sommes restées unies, engagées envers les femmes.

Une communauté engagée

Dans les heures qui ont suivi l'incendie, notre communauté s'est mobilisée à la vitesse éclair. Je tiens à remercier la Croix Rouge d'avoir permis à nos femmes de résider dans un hôtel pendant les 3 premiers jours. Puis, à l'OMHM d'avoir coordonné nos déplacements dans deux hôtels par la suite. Dans un des hôtels nous avons installé notre refuge d'urgence le temps de trouver un nouveau bâtiment.

Ensuite, je voudrais exprimer ma gratitude envers tous nos partenaires. À La Rue des Femmes, L'Auberge Madeleine, les Maisons de L'Ancre, Maison Passages, Chez Doris, RESAC, Brin d'Elles et au Centre des femmes de conviction pour avoir accueilli, à bras ouverts, les femmes sinistrées dans leurs refuges ou leurs appartements permanents avec soutien communautaire.

Merci à la navette d'OBM d'avoir assuré les déplacements des femmes ainsi qu'au CIUSSS NIM et à sa cellule de crise, qui ont été d'une grande aide. Enfin, je remercie notre député local et son bureau de circonscription, qui ont mobilisé le quartier pour nous venir en aide : des centaines de dons de vêtements sont apparus dans leurs locaux et leur mobilisation a provoqué de nombreuses donations en argent. Or, au-delà des dons reçus, c'est la

solidarité de toute notre communauté, qui me touche. Pour cela, je vous serai éternellement reconnaissante.

Des femmes résilientes

La pandémie de la COVID-19 s'est avérée être révélatrice d'inégalités sociales. Depuis, les femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être vivent plus de détresse et ont plus de difficultés à se trouver des logements abordables, sécuritaires et salubres. D'ailleurs, nous constatons que le nombre de femmes qui se retrouvent en hébergement d'urgence pour la première fois ne cesse de croître. Cette tendance montre que notre filet social s'effrite : il y a une pénurie de logements abordables ainsi que des services de santé et des services sociaux surchargés. Malgré les conditions difficiles que les femmes affrontent, elles démontrent une grande capacité à surmonter des épreuves. Elles l'ont encore une démontré cette année, où elles ont fait preuve d'un courage remarquable, se soutenant les unes les autres tout au long de cette expérience adverse.

Sentiment d'appartenance

Ce ne sont pas uniquement les femmes et les employées, qui ont perdu leur refuge d'urgence, c'est la communauté entière. Nous avons perdu plus que des murs et des lits — nous avons perdu un microcosme où l'on cultive le prendre soin. Or, le feu a rasé notre espace physique, mais pas les liens invisibles construits à travers les années. Bien qu'éparpillée, notre communauté porte l'essence de La Maison Marguerite : l'espoir, la solidarité et la conviction inébranlable que toute femme mérite la sécurité, la dignité et la possibilité de reconstruire sa vie. Un réel sentiment d'appartenance illumine notre communauté. Ce sentiment a brillé en nous et sa lueur nous a donné la force de jaillir de nos cendres. Au nom des femmes, je tiens à remercier les employées, les citoyens, les bénévoles et les députés dont la solidarité et le dévouement nous ont permis de continuer notre mission essentielle malgré l'incendie dévastateur.

Malgré son caractère inattendu, soudain et difficile, ce bouleversement nous offre l'opportunité de solidifier notre équipe, de renforcer nos procédures d'intervention en cas d'urgence, d'adapter notre bâtiment à nos besoins et d'approfondir nos partenariats avec la communauté. Comme le phénix

qui déploie ses ailes enflammées, La Maison Marguerite renaît. Cette renaissance nous permettra de mieux servir les femmes, quels que soient les défis qu'elles rencontreront.

Cette expérience nous a montré que nous possédons la force de rebondir lorsque c'est nécessaire. Dans un monde en constante évolution et en proie à des crises, l'adaptabilité et la résilience sont des compétences indispensables. Pour cela, en 2025 et au-delà, nous regardons l'avenir avec optimisme et espoir en pensant aux leçons de résilience que nous avons apprises cette année.

Les pages suivantes ne se contentent pas uniquement de présenter nos programmes et nos indicateurs de performance, mais elles sont aussi remplies d'histoires inspirantes de persévérance, de courage et de transformation.

Avec une profonde gratitude et beaucoup d'espoir,

Mireille Roy, directrice générale

MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Alors que j'écris ces mots, je suis saisie par la force insoupçonnée qui surgit en nous lorsque confrontés à une épreuve. L'incendie de l'année dernière m'a donné

l'énergie nécessaire de poursuivre ma mission de présidente du conseil d'administration. Mon implication en tant que bénévole à La Maison Marguerite a débuté il y a de nombreuses années, lors de la Fête de Noël des résidentes. À chaque année, je participais à l'organisation et au service du repas. Mon engagement dure depuis 10 ans déjà.

Étant devenue présidente du Conseil d'Administration depuis 2023, l'incendie est le premier défi de taille sous ma présidence ; un défi que nous traversons toujours. Toutefois, je dispose

de compétences, acquises au long de toute une carrière, qui nous permettront de nous relever. Non seulement, la cause des femmes rejoint mes valeurs profondes, mais aussi ma formation d'ingénieure et de gestionnaire de projet me permet d'accompagner La Maison Marguerite dans son processus de reconstruction. Cela dit, aider La Maison Marguerite à se relever de cette épreuve n'aurait pas été possible sans l'importante collaboration de nombreux acteurs.

Je dois d'abord exprimer ma profonde gratitude envers nos dévoués membres du conseil d'administration. Leur réaction immédiate dans notre heure la plus sombre, leurs conseils stratégiques et leur volonté de consacrer d'innombrables heures aux réunions d'urgence et aux efforts de reconstruction ont démontré un leadership exceptionnel. Ils ont transformé une crise en une opportunité de bâtir quelque chose avec plus d'impact pour les femmes que nous servons.

Aux entreprises privées qui se sont manifestées sans hésitation : votre responsabilité sociale d'entreprise a fait une différence tangible dans la vie des femmes lorsqu'elles en avaient le plus besoin.

Je reconnais l'immense travail d'équipe mené de concert avec notre Directrice Générale. Son leadership a permis de maintenir nos services opérationnels alors que les braises fumaient encore. Son engagement indéfectible pour qu'aucune femme ne soit refusée, malgré notre capacité drastiquement réduite, a inspiré tous ceux qui l'entouraient. Pendant de longues journées d'incertitude, ce fut mon privilège de lui offrir toute l'empathie et le soutien dont j'étais capable.

À notre personnel infatigable qui a travaillé dans des bureaux improvisés et qui ont réconforté les résidentes traumatisées, —vous incarnez la mission même de La Maison Marguerite.

Dans les prochaines années, La Maison Marguerite devra poursuivre ses efforts afin de consolider plusieurs services de grande importance dont le programme d'art-thérapie ou le Programme femmes issues de l'immigration. À cela se rajoute les travaux de reconstruction et de rénovation du refuge d'urgence. La direction devra se mettre à la recherche de financement supplémentaire. Évidemment, des comités de travail du conseil d'administration seront là pour guider l'équipe.

Je tiens à remercier nos bailleurs de fonds, nos fondations, nos entreprises et nos donateurs et donatrices, qui nous supportent dans nos efforts d'aide envers les femmes les plus démunies. Tous nos efforts ne seraient pas possibles sans votre immense support. Je souligne particulièrement l'engagement de Centraide, du CIUSSS du Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal (CCSMTL), de l'Office

municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Avec reconnaissance,

Annie Deraiche, présidente du CA

QUI SOMMES-NOUS?

La Maison Marguerite de Montréal, un organisme communautaire situé dans la région de Montréal, est fondée le 12 avril 1977.

Suite au décès tragique d'une femme en situation d'itinérance, un groupe de bénévoles montréalais joint des forces. Ils rassemblent des ressources pour les femmes en situation d'itinérance. À cette époque, celles-ci manquent au centre-ville de Montréal.

En **1976**, la congrégation des Sœurs Grises de Montréal décide d'offrir du personnel, des locaux et des biens matériels à ces membres de la communauté.

Le **12 avril 1977**, nous accueillons les premières femmes de La Maison Marguerite. Ces femmes font l'expérience de l'itinérance, elles n'ont pas d'argent et vivent avec plusieurs défis, dont la toxicomanie et des enjeux de santé mentale.

En **1980**, nous recevons les premières subventions récurrentes de l'État.

En **2007**, nos services se multiplient et nous déménageons de bâtiment. Nous augmentons le nombre de lits à notre hébergement d'urgence et nous fournissons, à titre d'hébergement transitoire, des studios d'une durée de quatre ans, au maximum.

En **2020**, dans un contexte où les logements sociaux se font extrêmement rares, nous mettons en place un volet d'hébergement permanent. Nous ouvrons 26 appartements permanents avec soutien communautaire. Nous logeons 26 femmes seules ayant des revenus faibles ou modestes et nous leur assurons l'accompagnement en soutien communautaire.

NOTRE MISSION

Notre mission première est d'**accueillir inconditionnellement** les **femmes** les plus démunies de la société : les femmes en situation d'itinérance, les femmes victimes de violence conjugale et les femmes seules, entre autres. Notre philosophie repose sur un savoir-être dont les fondements sont l'engagement, le dévouement et la compassion. Au fil des ans, les services que nous offrons se sont multipliés pour s'inscrire sur un véritable **continuum** allant de l'**hébergement d'urgence** à un **hébergement permanent** avec soutien en logement social. Les femmes que nous accueillons bénéficient d'un soutien psychosocial ainsi que d'un suivi post-hébergement.

NOS VALEURS

Solidarité



Empathie



Ouverture



Respect du rythme et de la dignité



NOS APPROCHES

Haut seuil d'inclusion et accueil inconditionnel

L'accès à nos services est à **haut seuil d'inclusion**. Nous travaillons avec peu de critères d'admission et les femmes ne sont pas tenues de suivre un plan d'intervention défini. Elles peuvent recevoir nos services même si elles ont des enjeux de santé mentale non traités ou non diagnostiqués. Aussi, nous admettons toute personne issue de la diversité de genre même si nous désignons nos résidentes par le mot « femmes ». Le haut seuil d'inclusion va de pair avec **l'accueil inconditionnel**, une attitude d'intervention où nous

interventions en respectant le rythme des femmes, en les acceptant telles qu'elles sont dans le moment présent. Nous misons sur la **création du lien**. Ce lien, permet, ensuite de renforcer leurs habiletés, leurs compétences et leurs forces. Nos intervenantes adoptent un savoir-être non autoritaire et sans jugement, qui instaure un climat de confiance.

L'intersectionnalité

Nous reconnaissons que des inégalités particulières surgissent lorsque des caractéristiques personnelles liées à l'identité —comme la race, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, par exemple— se combinent. Nous adaptons nos interventions en

tenant compte des oppressions diverses dont vivent les femmes.

Approche globale

Nous souscrivons à une approche globale en itinérance. Nous considérons que l'itinérance ne peut se restreindre à une question de logements. Pour nous, il est nécessaire pour prévenir et lutter contre l'itinérance des femmes, de considérer l'ensemble des facteurs sociaux qui mènent à l'itinérance. Par exemple, l'accès aux soins de santé, les violences structurelles, institutionnelles et interpersonnelles, le partage de l'espace public, entre autres.

NOS OBJECTIFS 2024

- De lutter de façon active et continue contre la pauvreté et l'exclusion des femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être.
- De rendre, à long terme, la société plus inclusive et égalitaire pour les femmes.

Nos différents services, nos programmes et nos activités nous permettent de poursuivre ces objectifs au quotidien. Pour cela, nous comptons sur un service d'hébergement situé sur le long d'un continuum, qui va du refuge d'urgence aux appartements permanents, ainsi que des approches théoriques inclusives qui visent « **l'empowerment** » des femmes et la revendication de meilleures conditions de vie. Notre programme de bénévolat encourage l'engagement de la communauté envers les femmes et, par le fait même participe à briser l'exclusion sociale de ces dernières. Parallèlement, nous nous engageons à prendre part aux initiatives locales et régionales dans les domaines de la santé mentale, de l'itinérance, de la lutte contre la pauvreté et de l'accès au logement. Pour finir, nous participons au développement et à la diffusion de savoirs relatifs à l'itinérance des femmes.

NOS OUTILS DE MESURE

Pour mesurer l'atteinte de nos objectifs, nous utilisons les indicateurs suivants :

le **taux de relocalisation favorable**

le **taux de stabilité domiciliaire**

l'assiduité aux rendez-vous.

Un **processus d'évaluation**, qui nous permet de sonder les résidentes des studios et des appartements. Nous mettons à leur disposition un sondage où elles peuvent nous faire part de leur quotidien dans nos logements. Nous utilisons ces informations pour améliorer nos services envers elles.

Un **comité des résidentes** où cinq membres de notre conseil d'administration sont représentants de nos locataires. Chaque année, ils les rencontrent et les représentent lors des réunions du CA. Nous avons implanté ces mesures afin que chaque femme accueillie reçoive une attention particulière et qu'elles s'impliquent dans leur milieu de vie. C'est une façon de les aider à reprendre le contrôle sur leurs vies et de leur permettre d'établir les conditions nécessaires à leur mieux-être.

Pour les **228 femmes** pour lesquelles nous connaissons la destination après leur hébergement à court terme, nous pouvons affirmer que nous avons relocalisé favorablement **60 %** des femmes, en 2024. Ce pourcentage témoigne des efforts fournis par notre équipe d'intervention afin d'améliorer les conditions de vie des femmes.

Pour les 81 femmes suivies au post-hébergement, en 2024, le taux de stabilité domiciliaire est de **93 %**. Cette stabilité domiciliaire témoigne de l'intégration sociale et communautaire des femmes. Ce sont **70 %** des femmes qui participent à une ou plusieurs activités : qu'elles soient sociales, thérapeutiques, récréatives, sportives, bénévoles et éducatives.

L'assiduité remarquable des femmes du suivi post-hébergement témoigne de leur engagement et de leur persévérance à leur démarche de réinsertion. Le taux d'assiduité aux rendez-vous des femmes était de **92%** en 2024.

ÉQUIPE DE TRAVAIL



À la direction :

Mireille Roy, directrice générale
Marie-Josette Julien, directrice de l'hébergement court-terme
Brigitte L'Hérault, directrice du suivi post-hébergement

À l'administration :

Caroline, Anh, Odette, Sara Isabel

Équipe d'intervention, de

coordination, d'entretien et stagiaires :

Kim, Anouk, Éloïse, Lina-Anne, Stéphanie, Érika, Nathacha, Audrey, Angélique, Catherine, Pratima, Rose, Annie, Marie-Ange, Chanel, Raphaële, Christy, Kadra, Clarisse, Érica, Gabrielle, Kelly, Laurianne, Lucie, Marie-Louise, Maurille, Mélanie, Patricia, Rebecca, Reina, Rouguiatou, Valérie, Pascale, Céleste, Julia, Hélène, Samantha, Salomé, Sandra

LES SERVICES

L'hébergement à court terme

À l'hébergement à court terme, nous offrons 18 chambres individuelles pour un séjour de 6 semaines, au plus, à des femmes seules, à des femmes en situation d'itinérance et en grandes difficultés. Nous disposons d'une 19e chambre pour un lit d'urgence, un séjour de trois jours. À la suite de notre relocalisation, nous disposons de 15 chambres individuelles et 3 lits d'urgence. Toutefois, lorsque nous nous réinstallerons dans notre bâtiment, nous rajouterons une chambre supplémentaire. Nous offrons 19 chambres individuelles et 1 lit d'urgence.

Lorsque les femmes sont à notre refuge d'urgence, elles ont accès à un endroit sécuritaire où prendre du répit. Des intervenantes sont sur place, 24h par jour, 7 jours par semaine. Nous offrons de l'écoute téléphonique, du soutien, de l'aide à la relocalisation, du dépannage vestimentaire, du dépannage alimentaire et des accompagnements au besoin.

L'hébergement transitoire

Notre programme d'hébergement transitoire — que nous appelons à l'interne « les studios » — permet de bâtir la stabilité domiciliaire chez les femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Il est sur pied depuis 2007. Nous logeons 18 femmes dans des studios individuels où elles peuvent y habiter pour une durée de quatre ans, maximum. Ces studios s'adressent à des femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, qui ont vécu des difficultés les ayant menées à une instabilité résidentielle. Les femmes des studios s'engagent dans un suivi psychosocial hebdomadaire offert par nos intervenantes professionnelles. Aux studios, elles bénéficient de l'accueil, de l'intervention de soutien, le référencement et l'accompagnement, la gestion du climat de l'immeuble, la gestion de conflits, l'organisation communautaire, l'aide à la gestion budgétaire, les activités liées à l'alimentation (repas communautaires et cuisines collectives) ou toute autre activité pouvant répondre à leurs besoins spécifiques.

L'hébergement permanent

Depuis 2020, nous disposons d'un immeuble de 26 appartements 3 ½ d'environ 650 pi² composés d'une chambre fermée et d'un balcon privé.

Ils sont destinés pour de l'hébergement permanent, qui complète notre continuum résidentiel. Ils s'adressent à des femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes et qui ont vécu des difficultés les ayant menées à une instabilité résidentielle et qui ont des enjeux de santé mentale. Les femmes peuvent y habiter aussi longtemps qu'elles le souhaitent. Les locataires sont accompagnées par notre programme de soutien communautaire en logement social (SCLS) visant à assurer leur bien-être et leur stabilité résidentielle. Le soutien communautaire offert aux locataires des appartements Marguerite consiste en des services de référencement, des accompagnements, de l'intervention de soutien psychosocial, de la gestion du climat de l'immeuble, de la gestion de conflits entre locataires, des interventions en situation de crise, de l'organisation communautaire, de l'aide à la gestion budgétaire et des activités liées à l'alimentation, dont les dépannages alimentaires et les repas communautaires.

Le suivi post-hébergement

Les femmes qui ont utilisé un des services d'hébergement de La Maison Marguerite peuvent bénéficier d'un suivi prolongé afin de poursuivre leur cheminement. Ce suivi vise la réinsertion complète et durable des femmes. Le soutien psychosocial est la pierre angulaire de notre suivi post-hébergement. Il permet d'offrir un suivi personnalisé adapté aux besoins des femmes. Le soutien des intervenantes leur permet de préserver leurs acquis, d'éviter certaines situations à risque et de se réapproprier graduellement le contrôle de leurs vies. Des intervenantes professionnelles sont disponibles pour des rencontres de suivi, de l'écoute, du soutien, du référencement et de l'accompagnement. L'augmentation continue du nombre de femmes ayant recours à ce suivi témoigne de la nécessité et du succès du programme. Chaque année, nous comptons près d'une centaine de femmes qui utilisent les services du programme.

L'art-thérapie : « L'art de rebâtir sa vie »

Notre programme d'art-thérapie est offert à toutes nos femmes hébergées. Nous l'avons mis en place en 2020, grâce à un financement passé de la Fondation canadienne des femmes dans le cadre de leur programme « L'art de rebâtir sa vie ». Les femmes avec qui nous travaillons sont survivantes de violences graves, qu'elles soient familiales, conjugales, interpersonnelles ou migratoires. Puis, elles sont nombreuses à les avoir cumulées, au cours de leur vie. En conséquence, leur sentiment de sécurité est grandement affecté. L'art-thérapie fait partie de la grande famille des thérapies par les arts créatifs et est un type de thérapie non verbale qui permet de respecter le

rythme des femmes sans les envahir. À travers l'art-thérapie, les femmes peuvent apprivoiser leur vécu et tranquillement se le réapproprier.

PROFIL DES FEMMES EN 2024

Les femmes sont âgées entre **20** et **83** ans.

Les enjeux principaux qui les touchent sont : être survivantes à des violences multiples, avoir un faible revenu, les

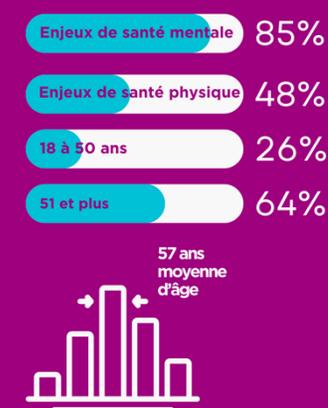
À L'HÉBERGEMENT À COURT TERME



AU SUIVI POST-HÉBERGEMENT



AUX APPARTEMENTS



enjeux de santé physique et les enjeux de santé mentale.

FAITS SAILLANTS EN 2024

Après l'incendie, les femmes et l'équipe ont démontré une grande capacité d'adaptation

Notre équipe, tout comme les femmes, a vécu un choc. En plus de faire face à un évènement traumatique, elles devaient composer avec la détresse des résidentes, car elles sont leur principal support. Par conséquent, elles ont subi un stress accru, car les femmes avaient besoin, plus qu'à l'habitude, d'aide et de réconfort. Du côté des intervenantes du refuge, elles ont dû travailler dans des locaux improvisés. Les intervenantes du SPH, quant à elles, ont dû adapter leur façon de travailler. Elles n'ont pas eu le choix de fonctionner différemment à l'opposé de la façon habituelle de faire. Elles se sont vues obligées d'aller contre le respect du rythme des femmes. Cela a créé un bris de confiance que l'équipe tente toujours de réparer. Les femmes se sont senties bousculées, mais on ne voulait pas qu'elles se retrouvent dans la rue. Donc on les a aidées, on a fait les démarches avec elles, on a planifié des rencontres à leur domicile. Pour préserver les liens et prévenir l'instabilité résidentielle, nous nous sommes déplacé davantage et nous sommes resté à l'écoute des femmes. Tant les femmes que les intervenantes, doivent s'adapter à une nouvelle réalité.

Une équipe plus unie que jamais

Vous dire que cet évènement nous a paru léger et agréable serait un mensonge, mais nous étions plus unies que jamais. Nous nous sommes donné les moyens de nous réunir ensemble.

Création d'un comité « team-building » :

Le comité a organisé 4 activités « team-building ». Le fait de se présenter régulièrement à ces activités nous a permis de renforcer nos liens, de nous supporter les unes les autres et de renforcer notre

résilience. Une de ces activités était une visite à la ruche d'art du Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM) où l'équipe a participé à une séance d'art-thérapie.

Art-thérapie à la ruche d'art du MBAM

Christy, l'art-thérapeute, coordonne une visite à la ruche d'art du MBAM. Ce sont 12 membres du personnel qui ont participé. Cette visite a permis au personnel de se ressourcer, de prendre une pause du chaos, de se détendre, de rire et de se plonger dans un processus créatif.

Activités organisées par la direction

Soutien aux équipes et aux femmes à la suite de l'incendie

Coordination de rencontres de groupe pour l'équipe : 2 avec l'équipe du CLSC spécialisée en événements traumatiques et 1 avec une psychothérapeute. Les femmes ont participé à une rencontre de soutien de groupe, aussi.

À L'HÉBERGEMENT À COURT TERME

OCCUPATION DES FEMMES

- 228 femmes
- 6304 refus



- 18 chambres individuelles
- 1 lit d'urgence*

DÉMARCHES



276 fois qu'une intervenante offre de l'écoute et du soutien téléphonique à une femme



7918 nombre d'appels



78 fois qu'une intervenante aide une femme à se relocaliser



11 035 repas servis



692 fois que du dépannage vestimentaire et alimentaire est offert à une femme

*De janvier à avril, nous disposons de 18 chambres individuelles pour un séjour de 6 semaines ainsi que d'une chambre individuelle pour un séjour d'urgence de 3 jours (lit d'urgence). De juillet à décembre, nous pouvions accueillir 18 femmes dans 15 chambres individuelles pour un séjour de 6 semaines et dans 3 lits d'urgence.

L'année 2024 a été très difficile pour l'hébergement à court terme. De janvier à avril (le 29, date de l'incendie), nous étions en rénovation à la suite d'un dégât d'eau causé par un gicleur. Nous avons donc dû mettre deux femmes par chambre pour ne pas diminuer notre capacité d'occupation. De plus, il y avait un manque de places

pour les femmes en situation d'itinérance. La situation créait davantage de conflits en raison du manque d'intimité, ce qui entraînait une intervention accrue de la médiation entre les femmes, au détriment des suivis individuels et des démarches. Toutefois, l'équipe gardait espoir qu'un nouvel hébergement serait prêt avant l'été et que tout redeviendrait normal. Malheureusement, cela n'a pas été le cas et elle a dû continuer son travail dans une chambre d'hôtel pendant deux mois pour soutenir les femmes ayant vécu l'incendie. Heureusement, l'hébergement a pu être relocalisé rapidement dans le même secteur. Il a rouvert ses portes le 3 juillet. Ce lieu chaleureux, qui ressemble davantage à une maison qu'à un refuge, est très apprécié par les femmes, ce qui est positif. Par contre, il nous a fallu toute la période estivale pour l'adapter adéquatement au fonctionnement d'un refuge. Les femmes ont une fois de plus démontré leur résilience et leur patience, car nous devons constamment effectuer des tests, par exemple pour le service des repas et des lavages. L'équipe d'intervention a dû faire preuve d'agilité une fois de plus. Grâce aux observations de tout le monde et à un travail d'équipe, nous avons réussi à bien nous installer et à nous sentir chez nous à l'automne.

Nous tenons à souligner que, malgré ces événements, nous avons accueilli 228 femmes, presque le même nombre qu'en 2022. De plus, nous avons constaté une augmentation du nombre de femmes sans abri, puisque 50 % des femmes hébergées étaient à leur premier séjour à La Maison Marguerite.

Accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire

La Fondation Antoine Turmel, nous a permis, encore cette année, d'offrir aux femmes une ressource humaine supplémentaire d'intervenante- accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire.

En complémentarité à nos services réguliers et pour répondre aux besoins exprimés par une partie de notre population, l'intervenante accompagne les femmes en difficultés dans leurs démarches et organise un ensemble d'activités adaptées à leurs besoins en vue de contrer l'isolement et de favoriser leur « empowerment ».

L'intervenante-accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire a effectué 106 accompagnements. Elle a accompagné les femmes dans leurs démarches externes.

Ces accompagnements ont totalisé **341,5 heures**

d'accompagnement. Ils ont eu lieu à différents endroits comme le CLSC ou à des visites de logement. La présence rassurante de l'intervenante a permis à ces femmes d'aller au bout de leurs démarches. Notre accompagnatrice a effectué **41 rencontres de suivi** pour un total de **85,25 heures**.

Les activités de groupe dans le but d'animer la vie communautaire et de favoriser « l'empowerment » des femmes ont été nombreuses. L'accompagnatrice de concert avec l'équipe de l'hébergement à court terme ont animé des activités de groupe régulières. Ces rencontres hebdomadaires permettent de devenir un espace où les femmes abordent des thèmes qui les touchent directement. Cela dit, l'animation de la vie communautaire est bien plus que la planification d'activités.

Café-rencontres

Les cafés-rencontres est une de ces activités, qui permettent d'offrir un espace réservé aux femmes où l'animatrice et accompagnatrice à la vie communautaire mobilise les femmes à se mobiliser sur des enjeux qui les touchent directement. De ces rencontres, émergent des idées mobilisatrices.

Rédaction et publication d'une lettre ouverte

Les femmes proposent de rédiger une lettre ouverte dans un périodique pour partager leurs expériences liées à l'itinérance. Celle-ci sera publiée par le journal LeDevoir le 18 octobre 2024 — lien dans la section « apparition dans les médias ».



106 accompagnements

**341,5 heures
d'accompagnement**

41 rencontres de suivi

82,25 heures de suivi



Création de matériel « Artiviste »

À l'occasion de la marche en solidarité aux personnes en situation d'itinérance, les femmes créent une banderole aux couleurs de La Maison Marguerite, avec des impressions colorées de leurs mains. Celles-ci nous rappellent que les femmes existent, qu'elles ont une voix et qu'elles méritent d'être entendues. Elles afficheront la banderole avec fierté et manifesteront aux côtés des intervenantes.



Atelier sur l'estime de soi

Le but de cet atelier était de créer des macarons pour les femmes, sur lesquels nous inscrivions une qualité qui leur était propre. Cette démarche avait pour but de leur faire comprendre que, pour nous, à La Maison Marguerite, elles ne sont pas réduites à leur situation d'itinérance : elles sont des êtres humains à part entière, avec des qualités et des vertus. Ce simple geste de reconnaissance peut faire toute la différence, surtout quand la majorité des échanges portent sur les besoins et les défis, plutôt que sur leurs forces et leur personnalité. Il est important de leur rappeler qu'elles sont un véritable symbole de résilience.

Visionnement du documentaire « Alphas : machos en puissance » et discussions autour du thème des rôles genrés

Cette activité a permis aux femmes d'expérimenter « **l'empowerment** » par la prise de conscience. Certaines d'entre elles avaient occupé un emploi typiquement masculin dans le passé, et cela leur a fait réaliser comment les médias et la société influencent leurs comportements. Cette prise de conscience peut s'avérer émancipatrice pour les femmes, en leur offrant un plus grand nombre d'options conscientes pour définir qui elles sont. Pour les femmes qui ont survécu à des violences multiples, avoir le choix est crucial pour reprendre le contrôle de leur vie. Lorsqu'on s'efforce d'instaurer des changements durables, la première étape consiste à en prendre conscience.

Discussions autour de la discrimination, le racisme et les préjugés

Les mécanismes d'exclusion sont les mêmes lorsqu'on parle de racisme, de sexisme ou de classisme. Les discussions organisées sur les sujets de la discrimination, du racisme et des préjugés offrent aux femmes l'opportunité de créer un vocabulaire partagé. Grâce à cela, elles peuvent nommer et décrire les expériences d'oppression qu'elles peuvent vivre. Cela permet donc de communiquer des vérités qui sont souvent complexes à expliquer.

De plus, les femmes ont l'opportunité de renforcer leur solidarité en identifiant ensemble les mécanismes d'exclusion qui les touchent directement. Le fait de comprendre le fonctionnement des préjugés permet de reconnaître quand on est victime de discrimination et de défendre ses droits. Puis, en parlant d'autres systèmes d'oppression, les femmes peuvent se distancer d'elles-mêmes et élargir leur perspective au-delà de leur propre douleur. Bref, cela les encourage à être des agents du changement plutôt que de se contenter d'être des victimes passives des différents systèmes dominants.

Tous les exemples qui précèdent témoignent des nombreuses façons dont **La Fondation Antoine Turmel** soutient les femmes dans leur processus de rétablissement.

L'HÉBERGEMENT TRANSITOIRE



- 18 résidentes dans des studios meublés
- 6 activités de cuisine collective
- 9 activités d'art-thérapie en groupe

Après l'incendie toutes les résidentes des studios ont été rapidement relocalisées. La majorité d'entre elles se sont réinstallées dans des appartements subventionnés à long terme.

Les personnes sélectionnées pour habiter un de nos studios bénéficient du programme de supplément au loyer et bénéficient du programme de soutien communautaire en logement social (SCLS). Les femmes ont des **suivis psychosociaux hebdomadaires** et ont accès à des **activités** variées. Les suivis psychosociaux offrent aux usagères beaucoup de soutien afin de favoriser leur réinsertion sociale. Ces suivis serrés leur assurent une plus grande stabilité résidentielle. C'est grâce au SCLS que nous pouvons assurer le continuum de nos services. De janvier à avril, les intervenantes ont tenu les activités suivantes : cuisine collective, art-thérapie, yoga. En septembre, les intervenantes ont coordonné la visite à un bazar et à un atelier de littératie financière. Bien que les studios soient temporairement inhabitables, l'équipe a maintenu le suivi psychosocial des femmes qui y résidaient.

Lorsque nous reconstruirons notre bâtiment, nous accueillerons 18 nouvelles femmes puisque celles qui y résidaient ont maintenant un appartement subventionné permanent.

L'incendie nous révèle à quel point le lien est important pour les femmes. L'équipe du SPH s'est vu contrainte à imposer des choix aux femmes en raison de la situation d'urgence dans laquelle elles se trouvaient. En effet, si ces dernières n'acceptaient pas les logements proposés, elles se retrouvaient à la rue en raison de critères d'admission imposés par nos partenaires. En d'autres mots, nous n'avons pas le pouvoir sur les modalités d'hébergement et de relocalisation des femmes. D'ailleurs, ce n'est pas la façon idéale de travailler auprès de femmes survivantes de traumatismes. Celles-ci ont une relation complexe avec le choix. Le trauma, par sa nature même, représente une violation profonde de l'agentivité d'une personne —un moment ou une période où la personne n'a pas eu de choix. Lorsque les femmes tentent de se rebâtir cela implique de retrouver le pouvoir de choisir. Malheureusement, en les contraignant à un choix, cela a un impact sur le lien.

L'HÉBERGEMENT PERMANENT

Notre hébergement permanent loge **26 femmes** dans des appartements **3 ½ individuels**. La majorité des résidentes sont âgées, seules, à risque d'être en situation d'itinérance et aux prises avec des problèmes de santé mentale. En effet, 49 % des femmes ont 61 ans ou plus, et leur âge moyen a augmenté par rapport à l'année dernière (57 ans contre 51 ans).



La majorité des locataires ont vécu des traumatismes importants. Elles sont survivantes de toutes sortes de violences et vivent avec nombreux enjeux de santé physique comme de santé mentale. Ce sont 52% des femmes, qui sont survivantes de violences et qui font face à un enjeu de santé mentale et physique. Cependant, la plus grande proportion des femmes sont aux prises avec des problèmes de santé mentale. Elles étaient 85% à vivre avec un trouble de santé mentale, en 2024.

Un de nos piliers, à l'hébergement permanent, pour soutenir les femmes dans leur processus d'intégration sociale et communautaire est le soutien communautaire en logement social. Pour cela, nous encourageons les femmes à prendre part à des activités. De manière spécifique, nous avons offert **14 cafés-rencontres, 2 rencontres de groupe, 2 brunchs, 1 pique-nique, 2 activités poterie et 2 sorties**. Par exemple, les femmes ont fait une visite à l'éco-quartier où elles ont participé à un atelier sur le recyclage et le compost.

Enfin, l'incendie des deux autres services a touché les dames des appartements, qui se sont rassemblées pour soutenir les victimes. Elles leur ont apporté des fruits à l'hôtel et ont recueilli des dons pour elles.

- **26 femmes dans des appartements individuels 3 ½**
- **14 cafés-rencontres**
- **2 rencontres de groupe**
- **2 brunchs**
- **1 pique-nique**

LE SUIVI POST-HÉBERGEMENT (SPH)



En 2024, nous avons rejoint **571 femmes** et en avons suivi 81. Ce nombre inclut les femmes de notre hébergement transitoire et permanent comme les femmes de l'externe. Celles-ci sont des femmes qui ont déjà résidé dans un de nos services par le passé. Nous avons effectué **2003 interventions individuelles** afin d'accueillir les états mentaux et émotionnels des usagères et ainsi leur offrir le soutien dont elles ont besoin afin de se maintenir en logement. Plusieurs femmes se sont confrontées à des problèmes d'accumulation, à des ennuis judiciaires ou à des enjeux d'immigration. Par ailleurs, certaines d'entre elles ont été victimes d'actes criminels.

- **571 femmes rejointes**
- **81 femmes suivies**
- **2003 interventions individuelles**
- **5420 interventions ponctuelles (+2931)**
- **Assiduité aux rendez-vous de 92%**
- **155 accompagnements**

De plus, la présence et la mobilisation des intervenantes sur le milieu de vie des résidentes a permis en 2024 d'offrir **5420 interventions ponctuelles**, soit 2931 de plus qu'en 2023. Les interventions ponctuelles permettent de gérer des situations de crise et de prévenir des conflits entre résidentes.

Par ailleurs, **l'assiduité des femmes** aux rendez-vous se maintient et elle représente **92%**.

Bref, nous avons fourni **155 accompagnements** auprès d'instances publiques ou à d'autres fins. Notre équipe accompagne les femmes selon leurs besoins. Par exemple, certaines femmes ont besoin d'accompagnements pour aller chercher leurs médicaments à la pharmacie. Si elles n'avaient pas cet accompagnement, elles n'iraient pas les chercher. Le but est d'encourager la femme à aller au bout de ses démarches afin de favoriser son autonomisation.

Les accompagnements permettent de faire une différence concrète dans la vie des femmes.

Les bienfaits des activités sur les femmes

Amélioration de la santé mentale et émotionnelle : réduction du stress et de l'anxiété

Les discussions en groupe, les sorties culturelles ou récréatives aident les femmes à gérer leurs émotions, à réduire le stress et leur apportent un sentiment de calme.

Soutien psychologique

Les femmes développent des liens entre elles. Les activités de groupe leur permettent d'échanger des expériences et de briser l'isolement. Les liens qu'elles créent supportent leur santé mentale et par le fait même renforcent leurs liens.

Renforcement des liens sociaux et de la solidarité

Tranquillement, les femmes tissent des liens entre elles. Elles réalisent qu'elles vivent des situations semblables et créent un réseau de soutien.

Ce réseau devient particulièrement important pour les femmes qui vivent de l'instabilité résidentielle, car leurs réseaux sociaux sont effrités. Elles sont nombreuses à avoir des relations ambivalentes avec leurs familles et elles ont peu d'amis. Ce réseau qu'elles développent est donc très important.

Renforcement de l'estime de soi

Les différents ateliers organisés pas les intervenantes permettent aux femmes de développer des compétences diverses. Ainsi, elles se sentent valorisées et renforcent leur estime de soi car les petites réussites vécues lors de ces activités peuvent avoir un grand impact sur la perception qu'elles ont d'elles même et de renforcer leur capacité de croire en leurs habiletés.

Amélioration de la santé physique

Les femmes doivent bouger pour se déplacer d'un endroit à un autre. C'est une façon de maintenir une vie active et cela contribue positivement à leur santé globale. Cela les aide à contrer les effets négatifs d'une vie sédentaire comme les douleurs chroniques et la fatigue.

Partage de ressources

Durant les ateliers, les femmes partagent des ressources entre elles. Par exemple, lors des activités de cuisine collective, les femmes se partagent des références de banques alimentaires situées dans leur quartier, qui offre le service de livraison à domicile.



Renforcement de l'autonomie

Elles peuvent développer des compétences pratiques dans les ateliers, qui renforcent leur autonomie. Par exemple, les ateliers de gestion financière, de cuisine collective et de gestion du stress, les aident à bâtir des habiletés qui développent leur autonomie et les aident à gérer leur quotidien.

ART-THÉRAPIE

Cette année, notre art-thérapeute a poursuivi les séances d'art-thérapie hebdomadaires ouvertes à toutes. Les femmes ont eu accès à **410 séances thérapeutiques**, dont **325** étaient des **séances individuelles** et **85** étaient des **séances à groupe ouvert**, qui ont eu lieu chez les femmes, dans l'actuel local d'art-thérapie et à l'hébergement à court terme. Cette année nos séances d'art-thérapie ont presque doublé.

En 2024, nous avons organisé 3 journées bien-être où les femmes de tous nos services ont participé à des activités d'art-thérapie, de Zumba, de yoga et elles ont partagé le repas du souper ensemble.

L'art-thérapie communautaire a pris tout son sens dans les circonstances dans lesquelles a évolué l'équipe cette année. Selon ce type de thérapie créative, le thérapeute adapte les séances selon les matériaux ou les moyens qui aident le plus la femme. Elle ne se limite pas uniquement à l'Art plastique. Par exemple, si c'est la marche qui est bénéfique



- **410 séances d'art-thérapie**
- **325 séances individuelles**
- **85 séances à groupe ouvert**
- **3 journées bien-être**

pour la femme, l'art-thérapeute ajustera sa séance autour d'une marche. Lorsque nous avons développé le programme d'art-thérapie, en 2020, la communauté a fait don de nombreux types de matériels. Cela enrichit l'exploration créative durant les séances.

Les bienfaits de l'Art-thérapie

Les bienfaits physiques et psychologiques

Les bienfaits de l'art-thérapie sont multiples. Les femmes améliorent leur dextérité et elles expérimentent une réduction de la douleur physique. Quant aux bienfaits psychologiques, nous observons une réduction de l'anxiété, une augmentation de l'estime de soi et l'acquisition de nouveaux outils d'adaptation. Les séances de groupe permettent de briser l'isolement, aussi. Par ailleurs, les nombreuses femmes qui participent à des suivis d'art-thérapie remarquent avoir un sentiment accru de bien-être et une meilleure maîtrise de leurs émotions.

Sentiment d'appartenance

Dans le contexte de l'art-thérapie de groupe, les femmes partagent un sentiment d'appartenance fort. Elles apprécient l'espace d'art-thérapie où elles partagent des compétences et des expériences de vie. Cet espace sûr et accueillant leur permet, aussi, d'explorer des schémas de pensée ainsi que des comportements en compagnie d'autres personnes.

L'art-thérapie donne une voix aux histoires réduites au silence.

En créant un espace sûr et accueillant, l'art-thérapeute permet aux femmes de s'engager dans un autre langage d'expression : le processus créatif.

Conséquences de l'incendie sur l'art-thérapie

Conséquences sur les femmes

La perte de l'espace d'art-thérapie a eu des conséquences dévastatrices sur le programme. Soudain, cet espace sécurisant et accueillant s'envolait en fumée et les femmes étaient dispersées à travers la ville. Cette expérience a ravivé chez les femmes l'isolement, l'attachement anxieux et la perte.

Conséquences sur l'art-thérapeute

Le rôle de l'art-thérapeute a radicalement changé : elle est devenue une intervenante en situation de crise. Elle parcourait la ville pour assurer ses rencontres de suivi. Elle travaillait dans des chambres d'hôtel et des halls d'entrée. Elle aidait les femmes dans leur recherche de logement, elle leur offrait de l'écoute active, les aidait à déménager, elle faisait des recherches de meubles, elle louait comme elle conduisait des camions de déménagement, pour donner quelques exemples.

Le fait de soutenir les femmes en suivi à travers ce traumatisme, tout en subissant la perte de sa base thérapeutique (son bureau) comme de son rôle d'art-thérapeute a été épuisant. Cette situation a déstabilisé l'équilibre qu'il y avait entre son travail et sa vie privée. Toutefois, les réunions d'équipe hebdomadaires et les rencontres quotidiennes entre collègues, lui ont permis de garder le moral. Lors de ces rencontres, l'équipe avait l'espace de partager leurs frustrations, leur fatigue et leurs cœurs lourds.

Conséquences sur les séances d'art-thérapie de groupe et individuelle

Nos bureaux ont été relocalisés au Vieux-Port. À cet endroit, nous y avons aussi installé l'espace d'art-thérapie. Toutefois, il y a des problèmes de fréquentation en raison de la réticence des femmes à se déplacer, surtout en hiver. Alors, pour assurer la continuité de ses suivis, elle va se déplacer aux domiciles des femmes pour des séances d'art-thérapie. Elle maintient, également, ses séances d'art-thérapie de groupe, mais au nouvel endroit. Puis, elle se déplace à l'hébergement à court terme, qui se trouve dans un autre quartier.

Par ailleurs, une belle addition lors des séances d'art-thérapie de groupe est une intervenante qui accompagne l'art-thérapeute. Cette intervenante s'avère être une source d'inspiration et d'une grande aide. Travailler à deux améliore la qualité des soins et la présence pour les femmes. Nous offrons toujours du thé, du café et des collations aux femmes à leur arrivée, créant ainsi une atmosphère chaleureuse et confortable. Les thèmes qui reviennent souvent lors des séances sont l'isolement, le deuil, la perte, les enjeux d'attachement anxieux et la méfiance. Toutefois, les intervenantes travaillent avec une approche axée sur les forces. Elles explorent les thèmes de l'espoir, de l'estime de soi et de l'appartenance afin d'augmenter le bien-être chez les femmes.

Les visites au MBAM

À l'automne, l'art-thérapeute organise des visites au MBAM pour un groupe de femmes. Le but des ateliers est de s'inspirer des œuvres du musée pour créer. Les femmes observent et discutent de quelques œuvres et prennent part à un atelier d'art où on leur sert un goûter. Ces sorties culturelles sont fortement appréciées et contribuent à réduire le sentiment d'isolement social. De plus elles permettent aux intervenantes et aux femmes de se côtoyer dans un contexte différent. Aussi, elles ont accès au musée, qui est souvent inaccessible pour les femmes en raison de nombreux facteurs, dont le coût. Nous continuerons ces ateliers durant l'année 2025.

Bien que l'année 2024 ait été épuisante et que nous soyons heureuses de la laisser derrière nous, les femmes que nous aidons et la résilience de La Maison Marguerite, nous ont inspiré, par leur persévérance et leur engagement d'aller de l'avant. L'art-thérapie est une façon de soutenir La Maison Marguerite dans son cheminement ainsi que les femmes.

BÉNÉVOLAT

L'implication de la communauté – contre l'isolement social

Les nombreuses activités de notre maison d'hébergement sont menées en collaboration avec le programme de bénévolat et nous permettent d'assurer l'implication de la communauté auprès des femmes en situation d'itinérance. Le but de celles-ci est de bâtir des communautés et de briser l'isolement de nos résidentes : des espaces de socialisation émergent et favorisent la création de liens entre les femmes et les membres de la communauté. Un réel sentiment d'appartenance se construit par l'organisation de ces activités.

Les femmes font référence à La Maison Marguerite comme « le cinq étoiles des maisons d'hébergement » et nos bénévoles adorent faire une différence dans la vie de ces femmes. Ils proviennent de différentes industries et offrent non seulement de leur temps à différents moments de l'année —Halloween, lors de nos BBQs festifs, par exemple—, mais aussi leurs habiletés à notre cause.

Ce sont des bénévoles motivés et engagés, qui s'impliquent sur différents dossiers. Ils s'impliquent dans notre Conseil d'Administration, dans l'organisation, la préparation et l'animation du dîner de Noël des résidentes. Dans la collecte de fonds et les communications ; ils aménagent notre milieu de vie et participent à la décoration de notre maison comme à son organisation. Depuis cet automne, ils assurent une présence aux femmes pendant les réunions d'équipes hebdomadaires. Bref, les tâches qu'ils accomplissent sont variées et multiples et ils font une réelle différence.

Il va sans dire que l'incendie a eu des conséquences majeures sur tous nos services, y compris sur le programme de bénévolat. Cela ne signifie pas pour autant que nous manquions de travail. Grâce à nos bénévoles, nous avons maintenu plusieurs activités. Nous vous présentons quelques exemples, ci-dessous.

Activité « virée frippe » organisée pour les femmes



Notre service essentiel de « Comptoir vestimentaire » fut totalement détruit. Cet espace était aménagé comme une boutique et disponible pour les résidentes et les femmes de l'externe, qui ont déjà séjourné à La Maison Marguerite. Chaque femme pouvait choisir des morceaux de vêtements et des chaussures, gratuitement. Évidemment, c'était une perte totale. Toutefois, le bureau de circonscription de Gouin a orchestré un appel aux dons de vêtements et la réception de ceux-ci. La mobilisation fut impressionnante : nous avons reçu une énorme quantité de vêtements, que l'organisme « La Place » nous aide à entreposer dans leurs locaux. D'ailleurs, cet organisme nous permet de réinstaller notre Comptoir vestimentaire, dans leur sous-sol. Ils vont, non seulement, s'impliquer durant de nombreuses heures pour le mettre sur place, mais aussi, ils vont nous référer des personnes pour assurer son fonctionnement. Finalement, de nombreux bénévoles

viennent aménager l'espace et quelques jours plus tard, nous pouvons organiser une « virée frippe » avec les femmes sinistrées et elles se refont une garde-robe.

Bref, la communauté était au rendez-vous et sans tous ces individus et organismes, la reconstruction serait vraiment ardue.

Bazar

Nous planifions un bazar pour les femmes où elles peuvent se procurer de la vaisselle, des vêtements et des chaussures gratuitement.

Fête de Noël mémorable

Malgré les bouleversements, nous unissons des forces —employées, bénévoles, entreprises, membres du Conseil d'Administration, attachés politiques et résidentes— pour créer une fête de Noël mémorable.

Nous nous sommes tous retrouvés autour d'un dîner préparé avec amour et avons partagé des instants inoubliables. Au menu : des jeux, de la danse, des cadeaux et des chansons de Noël, qui réchauffent le cœur.

Les décorations de la fête de Noël ont été créées par des bénévoles et par les femmes, qui ont participé aux séances d'art-thérapie. Nous avons installé une zone de création tranquille pour les femmes, qui, pendant l'évènement, auraient le besoin de se ressourcer. De nombreuses femmes ont utilisé cet espace. Elles ont travaillé avec divers matériaux tels que le tissu et le carton pour créer des anges de Noël, qu'elles ont défini comme étant libres, sauvages et merveilleux.

Un des cadeaux de Noël offerts aux femmes étaient des cartes-cadeaux d'épicerie que **OASIS** leur a gentiment donné.



Nous tenons à souligner que cela fait 10 ans que des bénévoles, employés d'Hydro-Québec, préparent notre dîner de Noël. Nous souhaitons souligner les efforts de **Simone Soldati** et de **Martin Lavoie**, qui sont les chefs d'orchestre de ce repas. Sans eux, nous ne pourrions pas offrir un repas traditionnel aussi délicieux. La qualité du repas est excellente à tous les coups, et ce, depuis le début de cette belle collaboration.

Impact du bénévolat et des donations sur la vie de nos usagères

Certaines activités de La Maison Marguerite ne pourraient simplement pas exister sans l'implication de nombreux partenaires. Cette année, les bénévoles —excluant les bénévoles actifs à notre conseil d'administration— ont fourni **2565 heures** d'engagement auprès de nos résidentes. Nous avons reçu **47 bénévoles** individuels. De ces 47 personnes, **26** ce sont impliqué dans des activités récurrentes pour un total **1844 heures**. Puis, nous avons eu **14 groupes** de bénévoles corporatifs, qui se sont impliqués de façon périodique pour un total de **721 heures**. Des donations supplémentaires, nous ont permis de nous relever.

NOTRE ENGAGEMENT ET NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

Afin de participer aux stratégies locales et régionales concernant les enjeux qui touchent nos usagères et d'assurer l'essentiel aux femmes que nous accompagnons, briser leur isolement social et bâtir des milieux de vie dynamiques pour elles, La Maison Marguerite travaille en collaboration étroite avec les services de santé, les services sociaux, les institutions d'enseignement et plus de 200 ressources communautaires. Nos différentes équipes se sont impliquées dans leur communauté en faisant partie à de nombreuses tables de concertations et de partenariats; en prenant part à des formations, à des comités de travail et en s'impliquant dans un processus de partage des connaissances.

Concertations

- Carrefour Échange Petite-Patrie
- Carrefour d'échange clinique en itinérance du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal
- Rencontre entre les organismes en hébergement/logement de Villeray-La-Petite-Patrie et le service de soins à domicile et de proximité du CIUSSS NIM
- Table de concertation en itinérance de Rosemont-La-Petite-Patrie
- Table de concertation en santé mentale du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
- Table de concertation en violence conjugale de Montréal-Centre
- Regroupement des Tables de Concertation de La Petite-Patrie (RTCPP)
 - Coalition des Femmes de La-Petite-Patrie
 - Comité Lève-tôt
 - La Table en alimentation
- Hadley Community : Anne's House – rencontre d'échange sur les pratiques en SCLS

Partenariats

Nous avons également créé de nouveaux partenariats et avons poursuivi d'anciennes collaborations.

- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) : notre directrice générale est administratrice du CA
- Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes (PPLIF)
- Brin d'Elles
- Projet lotus
- Table des Groupes de femmes de Montréal (TGFM)
- Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)
- La Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM)

Partage et transfert des connaissances

Afin de nous maintenir à jour sur les enjeux liés à l'itinérance des femmes, nous avons participé à de multiples formations. De plus, nous avons offert un espace d'apprentissage à des stagiaires. Finalement, nous avons participé à des activités de sensibilisation.

Formation continue et supervision

Pour La Maison Marguerite la formation continue est essentielle à la réalisation de sa mission parce que la réalité des femmes est complexe et multidimensionnelle. Nous misons donc sur l'encadrement et la formation de l'équipe d'intervention. En 2024, notre équipe a participé à 24 formations, pour un total de 100 heures. Ci-dessous, quelques exemples.

- Le travail d'équipe et la communication bienveillante dans un milieu de vie
- Soutenir sans s'épuiser
- Fatigue de Compassion

Comme la formation continue, la supervision est d'une grande importance afin d'offrir des services de qualité aux résidentes et de prendre soin des équipes d'intervention.

L'équipe du suivi post-hébergement a eu des réunions hebdomadaires – d'un total de 132 heures – qui ont permis des échanges cliniques. De plus, l'équipe a reçu de la supervision clinique (8 heures) par une psychothérapeute.

Aussi, la directrice au suivi-post hébergement a offert du soutien supplémentaire aux intervenantes qui en exprimaient le besoin. Ce soutien a totalisé 100 heures, en 2024. Du côté de l'équipe de l'hébergement à court terme, le contexte de travail du court-terme, qui fonctionne sur des quarts de travail 24/7, les intervenantes peuvent avoir du mal à trouver du temps pour prendre soin d'elles en raison de l'horaire de travail atypique. De plus, soutenir des femmes, qui vivent avec des traumatismes comporte son lot de situations stressantes. Il est donc important de bien s'outiller et de prendre soin de soi afin de prévenir l'épuisement.

Pour cela, les intervenantes ont participé à 90 heures de réunions cliniques d'équipe en plus des changements de quart, qui ont lieu à tous les jours à chaque changement de quart.

En outre, grâce à un financement de la Table du groupe de femmes de Montréal (TGFM), l'équipe de l'hébergement à court terme organise une Journée bien-être : une activité féministe en santé. Lors d'une journée, l'équipe a pu assister à une séance de groupe avec une psychothérapeute et se ressourcer au SPA. Cette journée leur a permis de faire du « team-building » et de partager, entre pairs, des moyens de se ressourcer.

Accueil de stagiaires

Nous avons accueilli des stagiaires inscrites aux programmes suivants : DEC de techniques d'intervention en délinquance, DEC en techniques policières et le Baccalauréat en Travail Social.

En 2024, à l'hébergement court terme, nous avons accueilli deux étudiantes en techniques d'intervention en délinquance pour un total de 780 heures et quatre étudiantes en techniques policières pour un total de 25 heures. De plus, nous avons accueilli une stagiaire au Baccalauréat en Travail social à nos services d'hébergement pour un total de 252 heures.

Sensibilisation et visibilité

Présentations

Notre coordonnatrice des bénévoles a fait une présentation dans l'école secondaire le Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie. Elle a aussi fait des témoignages pour des entreprises.

Webinaire destiné aux membres de la Table de concertation des Groupes de Femmes de la Montérégie (TCGFM)

Notre conseillère anime un webinaire sur les bonnes pratiques d'intervention auprès des dames qui consomment activement des substances psychoactives. (Table de concertation des Groupes de Femmes de la Montérégie-TcGFM)

Bulletins et infolettres

À chaque année, nous créons des infolettres et un bulletin, que nous acheminons à la population générale. Cette année, nous avons produit une infolettre et un bulletin. Nous utilisons ces canaux pour maintenir le lien avec nos

donateurs, les maintenir informés sur la problématique des femmes en situation d'itinérance et sur les faits saillants de notre organisme. Nos infolettres et notre bulletin sont acheminés à plus de 2000 personnes de la communauté par année.

Les manifestations, événements et représentation

Forum sur l'itinérance des femmes : une première au Québec

Depuis des années, nous militons pour une plus grande reconnaissance de notre expertise auprès des femmes en situation d'itinérance. En mars 2024, nous avons participé au premier forum sur l'itinérance des femmes au Québec. Notre maison est membre du PPLIF (Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes), un regroupement de six maisons d'hébergement non mixtes pour femmes en situation de grande précarité. Ce forum est le résultat d'une étude qui a duré deux ans. Le but de cette étude visait à cerner les enjeux et les besoins spécifiques des femmes en difficulté.

Les femmes sont plus vulnérables que jamais, les inégalités ne cessent de croître, les ressources d'hébergement non mixtes sont confrontées à une hausse considérable de la demande pour leurs services et elles sont contraintes de refuser une quantité notable de demandes d'hébergement, par manque de place. Sans compter que les femmes qui cognent à leurs portes vivent une plus grande détresse et elles sont victimes de violences accrues.

La Nuit des sans-abri 2024

Une bonne délégation de femmes et intervenantes manifestent pour une plus grande solidarité envers les personnes en situation d'itinérance cette journée-là. Les femmes revendiquent les droits de toutes femmes, dont les femmes trans. L'art-thérapeute les accompagne avec une banderole aux couleurs de la diversité sexuelle et de genre. C'est, dans le cadre des mobilisations ayant lieu lors de la Nuit des sans-abris de Montréal que les femmes publient une lettre ouverte dans le journal LeDevoir.

Les États généraux du RSIQ

C'est un événement organisé par le Réseau Solidarité Itinérance du Québec, en novembre dernier. Ce sont plus de 400 personnes qui se sont rassemblées pour réaffirmer notre devoir collectif de renverser la tendance en itinérance au Québec. Notre directrice générale a participé à la création de la déclaration. Elle a revendiqué les droits des femmes à cet événement, qui étaient drôlement absents. Elle a aussi réseauté avec de potentiels partenaires afin de faire avancer la cause des femmes.

Le Comité des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes

Nous participons aux différentes activités organisées dans le cadre des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes. Notre conseillère clinique fait partie du comité d'organisation.

Apparition dans les médias

Entrevue de Mireille Roy, directrice générale à l'émission Le 15-18, le 1^{er} mai 2024

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-15-18/episodes/738413/rattrapage-mercredi-1-mai-2024>LeDevoir

Entrevue de Mireille Roy, directrice générale dans le journal LeDevoir

La reconstruction de la Maison Marguerite et des femmes qu'elle aide

<https://www.ledevoir.com/societe/818775/reconstruction-maison-marguerite-femmes-elle-aide>

Lettre ouverte des femmes

Élevons nos voix pour la dignité de toutes

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/821895/idees-elevons-voix-dignite-toutes>

NOTRE PORTE PAROLE



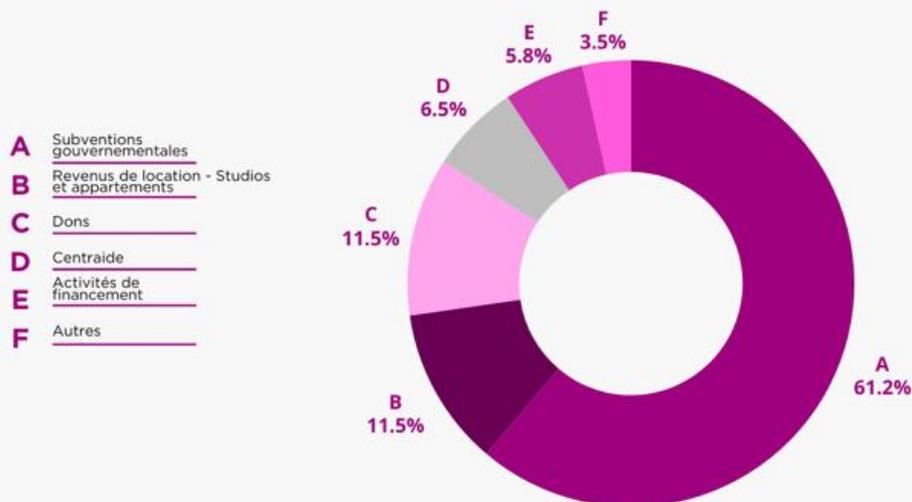
Marie-Claude Guérin, une artiste versatile issue du milieu de la danse. Elle étudie le théâtre et devient comédienne au début des années 2000.

FINANCEMENT

Notre budget
3 millions \$*

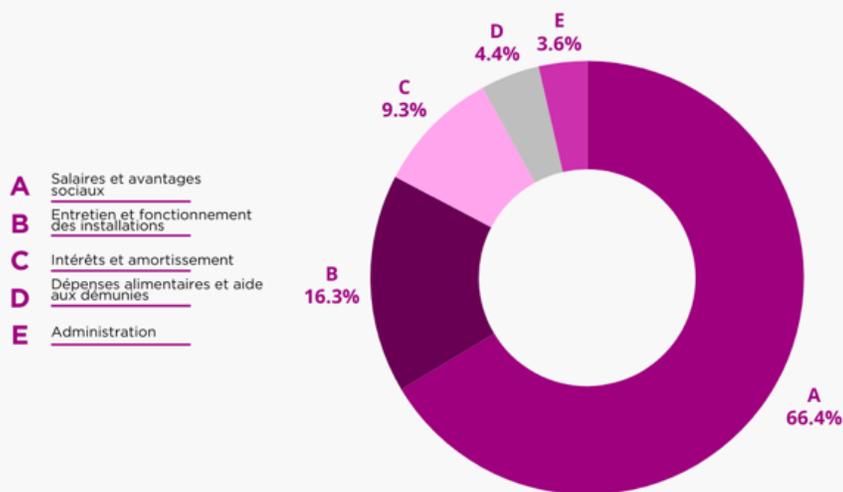
Nous bénéficions de subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) pour notre hébergement à court terme et pour le soutien communautaire en logement social de l'hébergement long terme et permanent. Le programme AccèsLogis de la SHQ finance les loyers de nos studios et de nos appartements. Centraide est également un de nos partenaires de longue date. Cependant, nous devons nous en remettre aux dons des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler le manque à gagner. Les fondations J.A. DeSève, Antoine Turmel ainsi que l'entreprise Optimum font partie de nos partenaires importants. Enfin, notre tournoi de golf annuel est notre principale activité annuelle de financement.

REVENUS

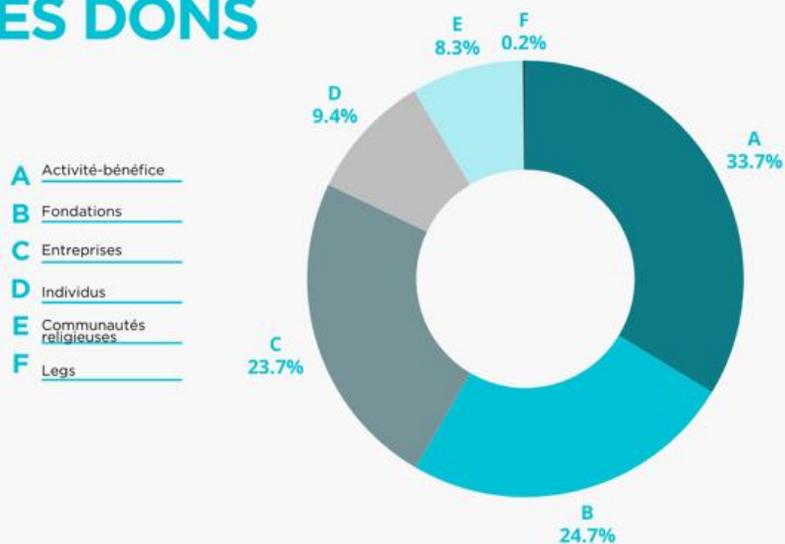


*Les dépenses et le remboursement des assurances liés à l'incendie ne sont pas inclus dans ce montant.

DÉPENSES



PROVENANCE DES DONS



Tournoi de golf

Ce tournoi annuel au profit de La Maison Marguerite est essentiel au financement de nos services auprès des femmes en situation d'itinérance. Bien que nous recevions des subventions gouvernementales pour financer nos services et activités, pas moins de 17% de nos revenus proviennent de dons et d'activités d'autofinancement. Ainsi, notre tournoi-bénéfice de golf annuel représente notre activité d'autofinancement la plus importante.

Cette activité n'aurait pas été possible sans l'aide de nos coprésidents : **Sophie Leblanc** cheffe de l'investissement à l'Université McGill et **Jean-François Pépin**, chef des placements BIMCOR. En effet, ils ont mobilisé leurs réseaux professionnels respectifs afin de réunir une centaine de personnes. L'argent récolté durant ce tournoi sert à bonifier notre mission globale qui est de loger, de nourrir et d'aider par tous les moyens possibles les femmes seules de 18 ans et plus, sans abri, sans argent et en difficulté.

Le 19 août 2024, nous avons organisé et animé la 20^e édition du tournoi-bénéfice de golf au Club de Golf Kanawaki. Nous avons récolté l'importante somme de 120 191\$!

PERSPECTIVES 2025

Alors que nous nous préparons tranquillement pour notre déménagement, nous entamons la reconstruction d'un organisme qui incarne la résilience et le renouveau. Cette transformation n'est pas seulement physique ; elle reflète la consolidation de nos stratégies, les alignant sur nos valeurs fondamentales et nos pratiques d'inclusion. Nous nous engageons à garantir que nos ressources humaines s'épanouissent dans un environnement qui valorise l'inclusion, l'équité et le sentiment d'appartenance, tout en affinant nos procédures internes pour plus d'efficacité. Ensemble, ces efforts créeront un espace où notre équipe et les communautés que nous servons pourront renaître, se reconstruire et s'épanouir. Enfin, afin de répondre à la précarisation des femmes, nous établirons une stratégie de financement durable.

La Maison Marguerite de Montréal Inc.
BP Iberville. CP 22117.
Montréal (Québec) H1Y 3K8
Numéro d'organisme de charité : 89025 4246 RR0001
Hébergement : 438 380-9989
Post-hébergement : 438 386-5300 poste 300
Bénévolat : 438 386-5300 poste 203
Administration : 438 386-5300 poste 400

